

Renforcement des systèmes d'apprentissage bilingues et multilingues en Afrique francophone

Résultats de la recherche en Côte d'Ivoire



Introduction

Les recherches existantes ont largement démontré les multiples avantages de l'éducation multilingue basée sur la langue maternelle,¹ y compris de meilleurs résultats d'apprentissage dans les langues familières des enfants et dans les langues internationales ciblées.² Cependant, les enfants sont souvent tenus de commencer l'enseignement et de l'alphabétisation dans une ou plusieurs langues qu'ils ne parlent pas à la maison ou dans leur communauté, ou de quitter leur langue maternelle après seulement de brèves périodes.³

Objectifs de la recherche

Cette étude vise à fournir des preuves pour renforcer l'apprentissage bilingue et multilingue en Côte d'Ivoire. Afin d'acquérir des connaissances sur les solutions innovantes aux défis de l'éducation multilingue, nous avons mené une recherche à l'aide de méthodes mixtes sur la détermination du moment optimal pour passer de l'enseignement dans la langue maternelle au français afin de garantir des résultats d'apprentissage efficaces dans les deux langues. Nous employons cette méthode pour contribuer à l'élaboration de modèles d'apprentissage plurilingue réussis pour la Côte d'Ivoire.

Conception de la recherche

Notre étude s'appuie sur des évaluations de la langue et de la littératie des élèves et des enseignants (méthodes quantitatives), ainsi que des entretiens et des groupes de discussion avec des parents, des enseignants, des élèves, des directeurs d'école et des parties prenantes au niveau national (méthodes qualitatives).

Trois régions (Abidjan, Gbêkê et Poro) ont été sélectionnées pour notre étude afin de couvrir diverses zones linguistiques et les zones urbaines (qui sont susceptibles d'avoir plus de langues parlées) et les zones rurales (qui sont susceptibles d'avoir plus de langues locales prédominantes). Nous avons sélectionné un total de 70 écoles réparties entre les régions et entre les districts urbains et ruraux. Dans

QUESTIONS CLES DE RECHERCHE :

1. QUELLE(S) LANGUE(S) LES ELEVES PARLENT-ILS ET COMPRENNENT-ILS ACTUELLEMENT ?
2. DANS QUELLE MESURE Y A-T-IL UNE CORRESPONDANCE ENTRE LA LANGUE D'ENSEIGNEMENT ET LES COMPETENCES LINGUISTIQUES DES ELEVES ?
3. Y A-T-IL UN NIVEAU SEUIL DE COMPETENCES EN LITTERATIE L1 ET DE COMPETENCES LINGUISTIQUES ORALES EN L2 REQUIS POUR LA LITTERATIE EN L2 ?
4. QUELS SONT LES NIVEAUX DE COMPETENCE DES ENSEIGNANTS DANS LES LANGUES CIBLES ET LEUR CONNAISSANCE DES PEDAGOGIES SPECIFIQUES A L'APPRENTISSAGE BILINGUE/MULTILINGUE ?
5. QUELLES SONT LES PERCEPTIONS ET LES PREFERENCES DES PARENTS ET DES MEMBRES DE LA COMMUNAUTE EN MATIERE D'EDUCATION BILINGUE / MULTILINGUE ?
6. QUELS SONT LES COUTS ET LES AVANTAGES PERÇUS POUR LES ENFANTS ET LES PARENTS D'UN MODELE D'EDUCATION MULTILINGUE BASE SUR LA LANGUE MATERNELLE ?

¹ UNESCO. (1953). The use of vernacular languages in education. *Monographs on the Foundations of Education*. UNESCO; UNESCO. (2003). *Education in a multilingual world*. UNESCO Énoncé de position sur l'éducation. UNESCO.

² Evans, D. K., & Acosta, M. A. (2020). Education in Africa: What Have We Learned ? Document de travail du Centre pour le développement mondial.

³ Arnold, C., Bartlett, K., Gowani, S., & Shallwani, S. (2007). Transition to School: Reflections on Readiness. *The Journal of Development Processes*, 26–38; Ouane, A., & Glanz, C. (2010). Why and How Africa Should Invest in African Languages and Multilingual Education: A Policy Advocacy Note Based on Evidence and Practice. UNESCO Institut pour l'apprentissage tout au long de la vie.

chaque école, nous avons choisi des élèves de deuxième et de quatrième année. Nous avons sélectionné au hasard environ 12 élèves par niveau dans chaque école, pour un échantillon total d'environ 1 680 élèves. Pour l'approche qualitative, nous avons sélectionné à dessein au moins une école urbaine et une école rurale dans chacune des régions de l'échantillon quantitatif. Le tableau 1 présente les tailles réelles des échantillons d'écoles et d'élèves pour les analyses par région.

Résumé des résultats

LANGUES PARLEES

- 88 % des élèves étaient monolingues, tandis que seulement 11 % étaient bilingues (Graphique 1).
- Nous constatons de grandes différences entre les langues parlées par les enfants et la probabilité qu'ils soient monolingues ou bilingues (Graphique 2).

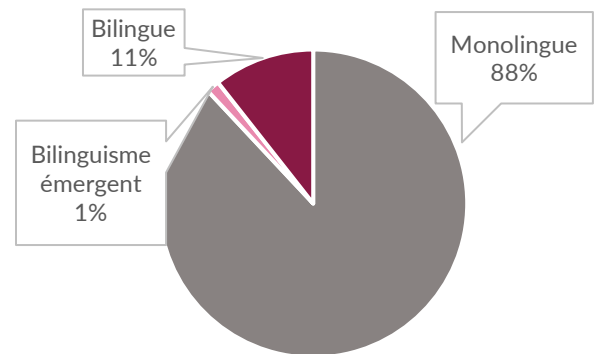
CORRESPONDANCE ENTRE LA LANGUE D'ENSEIGNEMENT ET LES COMPETENCES LINGUISTIQUES

- Les élèves d'Abidjan sont plus susceptibles d'être francophones, et donc plus susceptibles d'être dans des salles de classe dans lesquelles ils comprennent la langue d'enseignement.
- Cependant, seuls 20 % des enfants de Poro et 33 % des enfants de Gbêkê sont capables de comprendre la langue d'enseignement (le français). Il y avait des écoles dans les régions de Poro et Gbêkê dans lesquelles aucun des enfants ne connaissait la langue d'enseignement. Dans la région de Gbêkê, le niveau d'inadéquation entre les langues que les élèves connaissaient et la langue d'enseignement variait de 48 % à 100 %, tandis que dans la région de Poro, cet écart variait de 31 % à 100 %.

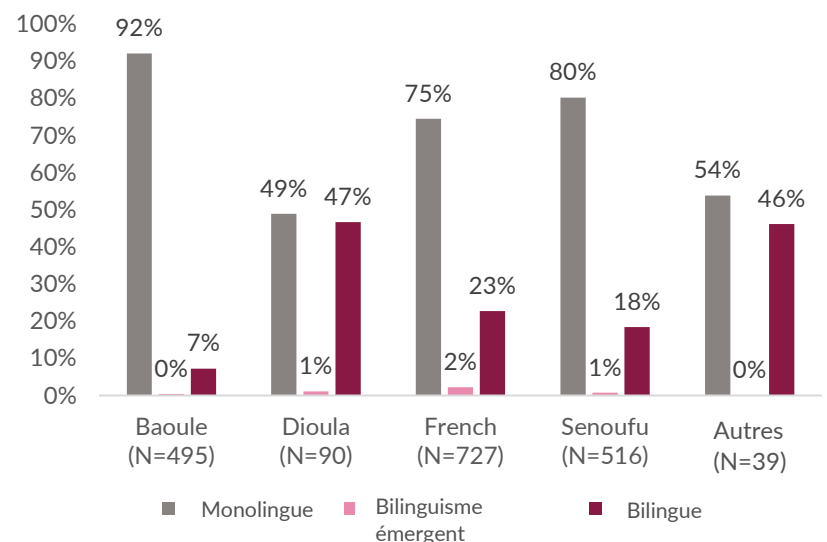
SEUILS DE COMPETENCES LINGUISTIQUES

- La théorie suggère que deux compétences – la compréhension orale d'une langue acquise ultérieurement (L2) et les compétences de décodage de la langue maternelle (L1) – sont positivement corrélées aux compétences en lecture d'une L2 (le français dans ce cas).
- Bien que l'on s'attende à ce qu'il y ait un seuil où les élèves apprennent mieux à décoder en français après avoir atteint un certain niveau de compétence pour décoder dans leur langue familière, le seuil semble plus bas et moins clair chez les enfants ivoiriens (Graphique 3). Il est important de noter que cela ne signifie pas qu'il n'existe pas de seuil, mais l'échantillon d'élèves en

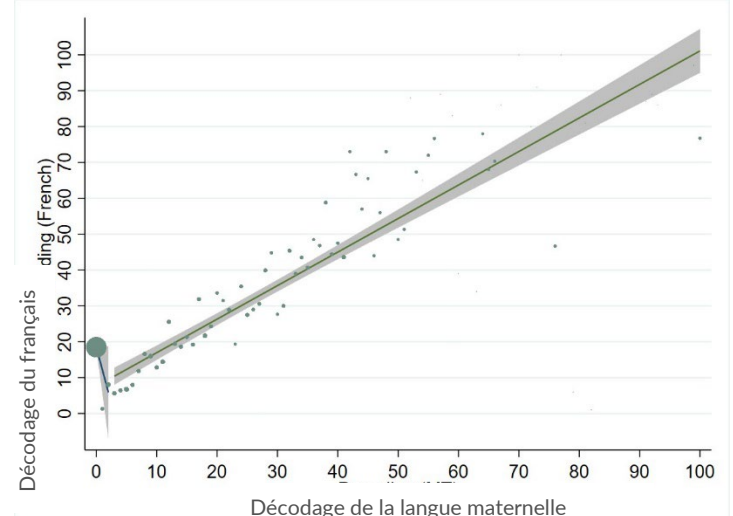
Graphique 1. Monolinguisme et bilinguisme des élèves



Graphique 2. Répartition multilingue des langues



Graphique 3. Relation entre le décodage de la langue maternelle et les compétences de décodage en français



Côte d'Ivoire reçoit un enseignement en français dès leur entrée à l'école, de sorte qu'ils n'apprennent jamais intentionnellement à lire ou à écrire dans leur langue maternelle. En tant que tels, ils ne développent pas ces compétences initiales en littératie dans une langue qu'ils connaissent bien et qui, selon nous, peut être utilisée pour faciliter l'acquisition de compétences dans une deuxième langue (le français).

- Nous avons constaté que la compréhension de la langue française est un prédicteur essentiel de la compréhension de la lecture en français. Conformément à la théorie, nous n'avons pas non plus trouvé de seuil pour la compréhension de la langue française (Graphique 4). Parce que la compréhension de la langue est une compétence en constante évolution—contrairement au décodage, où l'on atteint un point où l'on a appris tous les sons des lettres d'une langue—ce résultat s'aligne sur les attentes selon lesquelles il n'y a pas de niveau définitif de compréhension de la langue dans la deuxième langue au-dessus duquel le décodage en la deuxième langue est plus élevé.

MAITRISE DE LA LANGUE DES ENSEIGNANTS

- De nombreux enseignants ont déclaré avoir peu ou pas de connaissance de la langue maternelle de leurs élèves. Les enseignants ont déclaré être beaucoup plus compétents en français que dans la langue maternelle des élèves.

CONNAISSANCE DES PEDAGOGIES BILINGUES ET MULTILINGUES

- Dans l'ensemble, les enseignants ont indiqué qu'ils ne se sentaient pas bien équipés pour enseigner dans la langue maternelle des élèves.
- La plupart des enseignants et des directeurs d'école ne semblaient pas comprendre le concept de « transition » de l'enseignement de la langue maternelle au français. Les enseignants qui ont donné leur avis sur ce sujet ont suggéré que les élèves devraient passer à l'enseignement du français en 1^{re} année, en 2^e année ou même au préscolaire.
- De telles données qualitatives suggèrent que les enseignants et les directeurs d'école auront besoin d'une formation et de ressources supplémentaires pour déterminer si et quand les élèves doivent passer à une autre langue d'enseignement.

PRATIQUES DES ENSEIGNANTS

- En ce qui concerne les pratiques actuelles, les enseignants ont indiqué qu'ils utilisaient le français comme seule langue d'enseignement.
- Certains enseignants ont indiqué qu'ils utilisaient la langue des élèves à l'occasion, pour amuser les élèves ou pour les aider à comprendre des concepts.
- Les enseignants abordent l'enseignement du français dans leur classe de plusieurs façons. Ils ont déclaré utiliser un langage simple ou faire des gestes aux élèves.

ATTITUDES DES ENSEIGNANTS

- Les enseignants et les directeurs d'école ont noté certains avantages potentiels de l'enseignement dans les langues nationales, en particulier l'augmentation de l'engagement des élèves et des parents et l'amélioration de la compréhension des élèves. Selon les résultats de l'enquête, environ 80 % des enseignants sont d'accord pour dire qu'il est important que les élèves apprennent à lire dans leur langue maternelle.
 - Environ 70 % des enseignants interrogés étaient d'accord pour dire que si les élèves apprenaient à lire en L1, cela les aiderait à mieux lire en français, et environ 80 % des enseignants étaient d'accord pour dire qu'apprendre aux élèves à lire la L1 et le français en même temps les aiderait à bien lire dans les deux langues.

- D'autre part, de nombreux enseignants et directeurs d'école interrogés ont critiqué l'idée de l'enseignement dans les langues locales. Ils ont déclaré de manière générale que cela aurait un effet négatif sur l'apprentissage du français, surchargerait les enseignants et offrirait peu de valeur aux élèves.
 - 55 % des enseignants interrogés sont d'accord pour dire qu'apprendre aux élèves à lire dans les langues locales leur prendrait trop de temps pour leur apprendre à lire le français.
 - Les enseignants ont également estimé que les langues ivoiriennes ne valaient pas la peine d'être enseignées parce qu'elles offraient peu d'opportunités éducatives ou professionnelles aux élèves.
- Les personnes interrogées ont largement souligné la diversité linguistique en Côte d'Ivoire et les défis de l'enseignement dans des classes linguistiquement mixtes. Plusieurs ont suggéré que cela imposait une charge supplémentaire aux enseignants pour apprendre de nouvelles langues, ce qui nuirait à la qualité de l'enseignement multilingue. Plusieurs autres ont suggéré d'utiliser une approche linguistique régionale, en n'enseignant que la langue dominante dans une région particulière.

POINTS DE VUE DES ELEVES SUR LA LANGUE D'ENSEIGNEMENT

- La plupart des élèves préfèrent apprendre le français, mais ils seraient heureux d'apprendre leur langue maternelle en complément du français. Les élèves ayant exprimé la fierté de leur langue maternelle s'ils la parlaient ou le désir d'apprendre leur langue maternelle s'ils ne la parlaient pas.
- Les élèves semblaient habitués à l'enseignement en français, ils étaient donc sceptiques à l'égard de l'éducation multilingue. Quelques-uns ont rappelé aux intervieweurs qu'ils venaient à l'école pour apprendre le français et non leur langue maternelle.

POINTS DE VUE DES PARENTS SUR LA LANGUE D'ENSEIGNEMENT

- Les parents ont unanimement exprimé l'importance de la maîtrise du français en raison de sa fonction de lingua franca en Côte d'Ivoire. De plus, les parents assimilaient souvent l'éducation à la langue française, en disant des choses comme « *Je ne vois pas vraiment l'intérêt de venir à l'école pour parler [une langue nationale] [...] Il n'y a pas de réel changement ou de contribution pour les enfants.* » Pour cette raison, la plupart des parents croient que les langues maternelles doivent être enseignées au sein de la famille, tandis que tous les niveaux de scolarité doivent être dispensés en français afin de soutenir au mieux l'acquisition de la langue française.
- Quelques parents ont estimé qu'il était utile d'inclure l'enseignement de la langue locale dans les programmes scolaires, estimant qu'un tel enseignement pourrait aider les élèves à comprendre les leçons et à apprendre le français.

COÛTS PERÇUS

- Les représentants du ministère de l'éducation et les partenaires ont indiqué que l'élaboration d'une stratégie et l'élaboration détaillée d'une politique claire en matière de langue d'enseignement devraient constituer une première étape importante pour l'utilisation des langues locales dans les écoles. Cependant, les personnes interrogées estiment que le choix d'une langue locale pour l'enseignement serait un défi de taille. En outre, les décisions politiques pourraient susciter la controverse ou le ressentiment parmi les groupes ethniques dont les langues n'ont pas été sélectionnées pour l'enseignement en classe.
- Les informateurs qualitatifs ont indiqué que pour enseigner dans les langues locales, les enseignants auraient besoin d'une formation et de matériel pédagogique de haute qualité, ce qui nécessiterait des ressources considérables. Les compétences linguistiques des enseignants et la mobilité des enseignants posent également des défis à la mise en œuvre de ces politiques.

Recommandations

Sur la base des résultats de nos recherches, nous formulons les recommandations suivantes:

1. Nous recommandons aux décideurs d' **utiliser les données cartographiques linguistiques pour déterminer les besoins linguistiques au niveau de l'école et de la communauté**. En Côte d'Ivoire, il est nécessaire de se concentrer sur l'élaboration de nouvelles politiques et l'expansion des projets pilotes d'éducation bilingue à petite échelle. L'élargissement des projets pilotes existants comprendrait la sélection des langues maternelles et des langues nationales pour un déploiement à petite échelle, puis l'introduction de l'acquisition de la littératie en français au moment de l'acquisition d'un niveau seuil d'alphabétisation dans les langues locales.
2. Lors de la révision des programmes d'études, **le développement professionnel des enseignants doit se faire en tandem**. Les résultats de cette étude mettent en lumière certains des mécanismes cognitifs et linguistiques d'apprentissage qui sous-tendent l'acquisition de l'alphabétisation multilingue en Côte d'Ivoire. Ces résultats peuvent fournir une perspective empirique à travers laquelle les programmes d'études peuvent être examinés et révisés. Notre étude plaide également en faveur d'une insistance continue sur l'enseignement oral du français dès les premières années, compte tenu de la forte corrélation entre les compétences de compréhension du français et les compétences de décodage du français. De même, les programmes de développement professionnel des enseignants devraient être révisés afin de souligner l'importance d'utiliser les compétences de la langue maternelle pour développer à la fois les capacités de lecture de la langue maternelle, mais aussi le développement de la lecture en français.
3. Dans les cas de classes linguistiquement mixtes et de classes avec un large éventail de niveaux d'élèves, **il est nécessaire que les enseignants prennent des décisions éclairées par l'évaluation afin de déterminer quelle(s) langue(s) est parlée par la majorité de leurs élèves**. Il est important de noter que les enseignants devraient disposer de plusieurs outils et méthodes faciles à utiliser pour les aider à soutenir les élèves qui peuvent ensuite se trouver dans des salles de classe où ils ne parlent pas la langue d'enseignement (c'est-à-dire les nouveaux bilingues dont la langue la plus faible n'est pas la langue d'enseignement, ou les monolingues dans les salles de classe où leur langue familière ne correspond pas à la langue d'enseignement). Les participants à notre étude ont également recommandé d'évaluer officiellement les élèves en ce qui concerne la littératie dans leur langue maternelle afin d'encourager les élèves et les parents à investir dans le développement de ces compétences.
4. Enfin, nous **recommandons un plaidoyer en faveur de l'utilisation des langues locales dans l'éducation**. Les responsables de l'éducation devraient promouvoir l'engagement communautaire sur les avantages de l'éducation basée sur la langue maternelle pour le développement d'apprenants bilingues et multilingues performants.

Contact

Pour plus d'informations sur la recherche sur l'éducation bilingue et multilingue au Sénégal, contactez:

Dalberg: Jasper Gosselt, Jasper.Gosselt@dalberg.com

Instituts américains de recherche (AIR): Pooja Nakamura, pnakamura@air.org

